

Vivre dans un monde injuste pour la gloire de Dieu

Actes 25 et 26

Dans le livre des Actes des Apôtres, pendant un quart du livre, l'apôtre Paul est prisonnier. Du chapitre 21 jusqu'à la fin du livre, Paul n'est plus en liberté et à 5 reprises en ces 7 chapitres, il se trouve devant un tribunal, accusé à tort et obligé de se défendre. Et plus on avance dans ces chapitres, plus il est possible de se perdre dans tous les procès. Il est où maintenant ? Il est devant qui ? C'est qui qui l'accuse ? Et quand on lit de comment Paul se défend, on a peut-être l'impression de lire la même chose pour la énième fois. Peut-être qu'on est même tenté de penser : Je n'ai pas vraiment besoin de lire ça. Je l'ai déjà lu dans le chapitre précédent et c'est pratiquement la même chose que ce que je viens de lire. On pourrait être tenté de penser que répéter à peu près la même chose encore et encore ne sert pas à grand-chose. Mais avant de dire ça, nous devrions nous rappeler que Dieu n'a jamais, jamais, depuis toute l'éternité, fait quelque chose qui ne sert pas à grand-chose. Dieu n'a jamais dit un seul mot qui n'était pas nécessaire et utile. Si Dieu le Saint-Esprit a choisi dans sa sagesse infinie et éternelle de pousser Luc à écrire des récits de tous les procès de Paul, il doit y avoir une très bonne raison de le faire et ce n'est pas pour nous de juger le choix du Saint Esprit. C'est à nous plutôt de nous consacrer à la lecture et à l'étude de ces passages que Dieu le Saint-Esprit nous a donnés par la plume de Luc. Si Dieu se répète c'est parce que Dieu a des choses importantes à nous dire. Et je propose qu'on passe deux dimanches à considérer ces deux chapitres 25 et 26, la 4^{ème} et 5^{ème} défense de Paul et aussi la troisième fois que sa conversion est racontée. Et ce matin nous regardons le sujet : Vivre dans un monde injuste pour la gloire de Dieu et dimanche dans deux semaines nous regarderons le cœur de l'évangélisation.

Donc pour ce matin notre sujet, c'est vivre dans un monde injuste pour la gloire de Dieu.

Quand on est tenté de dire « Ce n'est pas juste ! »

Il y a peu de choses aussi frustrantes dans cette vie que subir de l'injustice. Se trouver accusé à tort est très, très difficile à subir. On se défend. On explique la vérité encore et encore avec de plus en plus de ferveur mais rien ne change. On fait tout pour convaincre les autres de la vérité mais personne n'écoute. Personne ne croit. Les méchants, les menteurs semblent prospérer. C'est très, très frustrant. On a connu de l'injustice dans notre projet de construction. On nous a volé de l'argent et malgré toutes nos protestations, à notre grande frustration, la justice n'a pas été faite. Si vous avez subi de l'injustice, vous saurez que c'est très frustrant.

Et Paul dans les chapitres 21 à 28 est la victime des injustices. Et ces injustices qui commencent au chapitre 21 continuent aux chapitres 25 et 26. Au chapitre 24 Paul se trouve en procès devant Félix. Félix sait que Paul est innocent mais il ne veut pas prendre de décision et il dit : « **Quand le tribun Lysias viendra, j'examinerai votre affaire** ». Mais il n'examine jamais l'affaire et pendant deux ans, Paul est oublié dans une prison romaine. C'est n'est pas juste. Paul est innocent. Il devrait être libéré. Mais à cause de la lâcheté du gouverneur, il se trouve en prison. Deux ans en prison pour un homme innocent. Et cela ne change pas au chapitre 25 avec l'arrivée du nouveau gouverneur. Seulement 3 jours après son arrivée à son nouveau poste, il est sollicité par les chefs religieux qui sont aussi déterminés que jamais à mettre fin aux jours de Paul : « **Trois jours après son arrivée dans la province, Festus monta de Césarée à Jérusalem. Les principaux sacrificateurs et les notables d'entre les Juifs portèrent plainte auprès de lui contre Paul. Ils le sollicitaient à cet effet et lui demandaient, comme une faveur, de faire venir Paul à Jérusalem ; ils préparaient un guet-apens pour le tuer en chemin.** » Aucun répit pour Paul. Ces chefs religieux ne lâchent pas l'affaire. Paul leur a déjà montré qu'ils n'ont rien sur lui, que leurs accusations sont sans fondements mais cela ne les empêchent pas de continuer à l'accuser à tort. Et au verset 7, ils sortent les mêmes mensonges et les mêmes accusations :

« **(ils) portèrent contre lui de nombreuses et graves accusations qu'ils n'étaient pas capables de prouver.** » Leurs accusations sont risibles mais encore une fois, Paul est obligé de se défendre. Et Paul sait que Festus, le nouveau gouverneur, reconnaît son innocence. Verset 10 : « **Paul dit : Je me tiens devant le tribunal de César et c'est là que je dois être jugé. Je n'ai fait aucun tort aux Juifs, comme tu le sais toi-même fort bien.** » Au verset 26 Festus dit au Roi Agrippa : « **Pour moi, j'ai compris qu'il n'avait rien commis qui soit digne de mort.** ». Paul est innocent. Il se trouve devant des juges qui reconnaissent qu'il est innocent mais il est toujours prisonnier.

Et ce qui est encore pire pour Paul c'est le caractère de ses accusateurs et ses juges.

On regarde Paul et on voit un homme pieux, un homme juste, un homme qui cherche en toutes choses à obéir et à plaire à Dieu. Mais que dire de ses accusateurs et de ses juges ? Les chefs religieux, ceux qui enseignent la Loi de Dieu, ils sont prêts à mentir et même à tuer pour se débarrasser de Paul. Ils

sont obsédés par le pouvoir religieux et politique. Ils agissent par jalousie. Et ils semblent prospérer. Ils semblent agir avec impunité. Ils sont intouchables et ils en profitent. C'est tellement injuste.

Félix, le gouverneur qui a jugé Paul au chapitre 24, les historiens nous disent qu'il était responsable de l'assassinat du souverain sacrificateur Juif et il a également pris la femme d'un roi syrien. Lui, il siège en jugement contre l'apôtre Paul. Festus, quant à lui, le verset 9 du chapitre 25 nous dit qu'il ne s'intéresse pas à la justice mais plutôt à gagner la faveur des Juifs : « **Festus qui voulait s'assurer les bonnes grâces des Juifs, répondit à Paul** »

Et puis il y a le roi Agrippa. Il est le dernier de la lignée des Hérode du Nouveau Testament. C'était son père qui a fait périr Jacques et qui a mis Pierre en prison au chapitre 12. Son oncle, Hérode Antipas, a fait exécuter Jean-Baptiste. Son arrière-grand-père Hérode le Grand qui a fait assassiner les enfants de Bethléhem suite à la naissance de Jésus. La vie privée d'Agrippa est décrite comme un véritable scandale. Bérénice est non seulement son épouse mais aussi sa sœur.

Alors dans quel monde est-il normal qu'un homme juste comme Paul soit jugé par de tels gens ? Qui sont-ils, ces gens iniques, pour passer jugement sur cet homme de Dieu ? Ce n'est simplement pas juste qu'il soit ainsi.

Et peut-être que vous êtes tenté de regarder les circonstances de votre vie et de dire « Ce n'est pas juste ». Peut-être que vous subissez des circonstances difficiles, voire injustes. Votre vie est dure. Peut-être que vous subissez l'injustice aux mains des gens autour de vous. Vous souffrez pour votre foi et franchement, ce n'est pas juste. Vous êtes maltraité par des personnes iniques qui n'ont aucune pensée pour Dieu, Des gens qui piétinent la loi de Dieu et le peuple de Dieu et qui semblent prospérer en ce qu'ils font, ils rendent votre vie très, très compliquée. Et c'est dur d'encaisser coup après coup. Mais parfois, si ce n'est pas l'injustice subies aux mains des autres qui est dure, c'est simplement les circonstances de la vie qui vous poussent à dire : Mais ce n'est pas juste. Pourquoi dois-je souffrir comme ça ? Pourquoi ma vie est-elle si difficile ? Pourquoi Dieu me donne-t-il ce fardeau si lourd à porter ? Pourquoi dois-je subir si longtemps ? Pourquoi mes amis qui ne sont pas Chrétiens ont-ils si peu de problèmes dans leur vie ? J'aurais tellement aimé que ma vie soit différente. » On dit « mais pourquoi moi ? »

Paul pourrait dire ça ici. Rien n'est juste dans cette situation. Ce serait facile pour Paul de sombrer dans l'apitoiement de soi et de penser qu'il n'y a rien à faire face à cette injustice. Mais ce n'est pas sa façon de voir des choses.

On agit pour le nom de Jésus malgré tout.

On a regardé récemment avec les enfants la vie de Charles Studd. On a vu qu'il était un grand joueur de cricket. Et le cricket est un sport méconnu en France. Une des choses les plus frustrantes avec le cricket, c'est qu'on ne peut pas y jouer quand il pleut ou quand le terrain est trop humide. C'est trop dangereux de jouer sur un sol glissant avec une balle glissante. Et donc quand on joue dans un pays comme l'Irlande, on risque de passer pas mal de temps à regarder la pluie qui tombe, à regarder les nuages pour voir s'il va bientôt arrêter de pleuvoir. On passe du temps à attendre que des conditions soient plus favorables, et parfois ces conditions n'arrivent jamais et on finit par abandonner.

Et nous pouvons être comme ça dans notre vie de disciple, dans notre témoignage pour Jésus-Christ. Nous passons du temps à regarder la pluie qui tombent dans notre vie, les circonstances défavorables, les injustices de la vie et nous attendons des circonstances plus favorables pour témoigner pour Jésus. Nous pensons à tout ce qui pourrait aller mieux, à comment la vie de disciples pourrait être plus facile si seulement les choses étaient différentes, on attend que la pluie de la frustration et des choses injustes passe mais on finit par ne rien faire.

Mais Paul ne fait pas ça. Paul ne laisse pas les injustices et la souffrance le faire sombrer dans le désespoir et l'apitoiement de soi. Paul a une seule priorité. Ce n'est pas son propre confort. Ce n'est pas la justice pour Paul. Ce n'est pas d'éviter la persécution à tout prix. Sa priorité, c'est d'accomplir la tâche que le Seigneur Jésus lui a accordée. Dans Actes 9.15, Jésus explique à Ananias son projet pour Paul : « **Mais le Seigneur lui dit : Va, car cet homme est pour moi un instrument de choix, afin de porter mon nom devant les nations et les rois, et devant les fils d'Israël. 16 et je lui montrerai combien il faudra qu'il souffre pour mon nom.** ».

Paul est appelé à porter le nom de Jésus devant les nations et les rois et devant les fils d'Israël. Paul est appelé à souffrir pour le nom de Jésus. Et c'est exactement ce qu'il fait ici. Le fait de subir de l'injustice, le fait d'être accusé à tort, le fait d'être la cible des complots meurtrier, ça ne sert pas à capoter le grand but de la vie de Paul. Paul n'attend pas des circonstances de vie plus favorables. Non. Il sait que ces choses lui permettent d'accomplir sa mission. Paul sait que Jésus veut qu'il porte le nom

de Jésus jusqu'à Rome, jusqu'aux oreilles de César. Et Paul saisit l'occasion de se rendre à Rome aux versets 11 et 12 du chapitre 25 : « Si j'ai des torts et si j'ai commis quelque action digne de mort, je ne refuse pas de mourir ; mais, s'il n'y a rien de vrai dans leurs accusations contre moi, personne ne peut me livrer à eux. J'en appelle à César. **12** Alors Festus, après avoir délibéré avec le conseil, répondit : Tu en as appelé à César, tu iras devant César. »

Paul répond à l'injustice en la voyant comme une occasion de servir le Seigneur, une occasion de témoigner du nom de Jésus.

On voit ça dans sa façon de parler au roi Agrippa au chapitre 26. Au verset 2 Paul ne dit pas : « Qu'est-ce que c'est scandaleux que je sois obligé de me défendre encore une fois contre ces accusations calomnieuses. Je devrais déjà être en liberté. » Non, il ne dit pas ça. Regardez ce qu'il dit. Regardez son attitude : « Je m'estime heureux, roi Agrippa, d'avoir aujourd'hui à présenter ma défense devant toi au sujet de toutes les accusations des Juifs contre moi. ». Il s'estime heureux d'avoir l'occasion de témoigner devant le roi, de faire ce à quoi Jésus l'avait appelé. Il ne pense pas à lui-même. Il pense à la mission confiée par Jésus, porter le nom de Jésus devant les rois. Peu importe les circonstances dans lesquelles il doit le faire. Si c'est en subissant de l'injustice, qu'il soit ainsi.

Paul n'est pas en colère contre le roi. Il n'a pas d'amertume envers lui. Il veut son bien. Il veut qu'il puisse se repentir et trouver la vie éternelle en Christ. Regardez ce qu'il dit aux versets 28 et 29 : « **28** Et Agrippa dit à Paul : Encore un peu, tu vas me persuader de devenir chrétien ! **29** Paul répondit : Que ce soit pour un peu ou pour beaucoup, plaise à Dieu que non seulement toi, mais encore tous ceux qui m'écoutent aujourd'hui, vous deveniez tels que je suis, moi, à l'exception de ces chaînes ! »

Quelle attitude remarquable. Il désire le salut des hommes iniques et injustes. Il veut qu'ils soient sauvés, ceux qui sont responsables de l'injustice que Paul subit. Ce n'est pas la flatterie qu'on a entendue de la bouche de Tertulle. C'est son vif désir que ces gens connaissent Jésus comme Seigneur et Sauveur. Paul est prêt à subir l'injustice car il sait que c'est le moyen, choisi par Dieu, de porter le nom de Jésus et le salut acquis par Jésus, jusqu'aux extrémités de la terre.

Voilà comment agir dans un monde d'injustice. On porte le nom de Jésus même à ceux qui nous maltraitent, qui nous font subir de l'injustice.

Est-ce que l'injustice, c'est une bonne chose ? Non. Est-ce que c'est une bonne chose que Paul soit accusé à tort, à maintes reprises par des hommes iniques sans scrupules ? Bien sûr que non. Écoutez ce que Dieu pense de telles choses dans ces versets tirés du livre des proverbes : Il y a six choses que hait l'Éternel, Et même sept qu'il a en horreur : Les yeux hautains, la langue menteuse, Les mains qui répandent le sang innocent, Le cœur qui médite des projets iniques, Les pieds qui se hâtent de courir au mal, Le faux témoin qui dit des mensonges.

Ce ne sont pas de bonnes choses mais ce sont des choses qui sont présentes dans notre monde. Ce sont des choses auxquelles nous devons faire face et c'est quand nous nous trouvons victimes de ces choses où Dieu nous appelle à témoigner de sa grâce et de son amour. C'est quand nous sommes tentés de dire : « Mais ce n'est pas juste » où Jésus nous dit : Porte mon nom dans cette situation. Porte mon nom devant ceux qui vous maltraitent. Porte mon nom là au milieu de votre souffrance. Vous souffrez. Je vois ça, dit Jésus. Porte mon nom au monde dans votre souffrance.

C'est moi, dit Jésus, qui vous envoie dans un monde injuste. C'est moi qui vous envoie dans un monde où des gens bien, ils souffrent. Je vous envoie dans un monde où vous allez subir de la frustration. Les circonstances de votre vie ne seront pas forcément « justes ». Jésus nous envoie dans ce monde. Et au lieu de dire : « Ce n'est pas juste, nous reconnaissons que c'est justement en ces circonstances que Jésus nous demande de porter son nom devant nos proches, devant nos voisins, devant nos collègues, devant un monde qui a besoin de voir Jésus en nous. Au lieu d'attendre que les circonstances de votre vie soient plus favorables, portez le nom de Jésus, là où vous êtes.

Paul est appelé à être un témoin de Jésus-Christ. Il est appelé à annoncer l'évangile et il le fait quelle que soit la situation dans laquelle il se trouve. Et nous qui sommes disciples de Jésus-Christ, nous sommes appelés à faire pareil. Les circonstances de votre vie peuvent être bien sombres, bien noires. Et c'est très, très dur à subir. Les circonstances de votre vie ne sont pas celles dont vous avez toujours rêvé. Elles ne sont pas celles que vous choisiriez pour vous-mêmes. Mais c'est justement contre le fond noir des circonstances difficiles et injustes de votre vie que la beauté de la grâce de Dieu en vous se manifesterait davantage. C'est dans l'obscurité de l'injustice et de la souffrance que votre témoignage de la grâce et de l'amour du Christ brillera de façon encore plus glorieuse. Et si Dieu nous fait passer par l'injustice et c'est parce qu'il sait que sa gloire se manifeste de façon plus évidente en nous. Peut-être que ce matin, Jésus nous demande de subir ce qui ne nous semble pas juste afin que son nom soit porté à nos proches, à nos collègues, à notre quartier.

Dans ces derniers chapitres du livre des Actes, Paul nous montre comment vivre dans un monde injuste pour la gloire de Dieu. Mais Comment Paul sait-il comment subir l'injustice pour la gloire de Dieu ? Il le sait et nous le savons car son Seigneur Jésus lui a montré. Avant de subir la plus grande injustice que le monde n'ait jamais vue, Jésus dit à son Père Céleste dans Jean 17 : « **Père, l'heure est venue ! Glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie** »

L'heure est venue. L'heure de quoi ? L'heure de sa souffrance injuste. L'heure d'être accusé à tort, l'heure d'être jugé par des hommes impies, l'heure d'être mis à mort pour des crimes qu'il n'a jamais commis. Et sa prière ? Aide-moi à te glorifier. Son désir au milieu de l'injustice, c'est de glorifier Dieu. Jésus est prêt à subir de l'injustice parce qu'il sait que c'est le moyen, choisi par Dieu, de porter le salut au monde. C'est grâce à l'injustice subie par Jésus que le salut nous est offert. Si vous êtes déjà chrétien, c'est parce que Jésus a dit oui à l'injustice pour vous. Ce matin, il nous demande de lui dire oui dans un monde injuste, afin que son nom soit exalté.

Dans Philippiens 1 Paul écrit : **Je veux que vous sachiez, frères, que ce qui m'est arrivé a plutôt contribué aux progrès de l'Évangile.** Prison, mensonges, chaînes, flagellations, cruauté extrême, pauvreté, haine, violence, terrible injustice, 5 procès injustes, Paul regarde tout ça et rend grâce à Dieu parce que ça a contribué aux progrès de l'évangile.